



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 111 Mars 2020

revue mensuelle et gratuite
sur le thème du chemin de Compostelle

les spécialistes de la santiago-thérapie...

12.200 gentils et fidèles abonnés

→ pour nous faire parvenir un article, nous envoyer une photo, poster un commentaire, émettre une opinion, une expérience, partager un témoignage, avancer une idée, pour vous abonner, pour vous désabonner, pour abonner un ami, pour retrouver et télécharger les anciens numéros,

allez sur le site www.chemindecampostelle.com
et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindecampostelle.com



→ Citation et extraits de la revue Sphères n°3

Pour se mettre en marche, il suffit d'avoir 5% de réponses à ses questions ; les 95 % restants viennent le long du chemin. Ceux qui veulent 100 % de réponses avant de partir, restent sur place.

Mike Horn

Jamais je n'ai tant pensé, tant existé, tant vécu, tant été moi, si j'ose ainsi dire, que dans les voyages que j'ai faits seul et à pied. La marche a quelque chose qui anime et avive mes idées ; je ne puis presque penser quand je reste en place ; il faut que mon corps soit en branle pour y mettre mon esprit. Tout cela dégage mon âme, me donne une plus grande audace de penser, me jette en quelque sorte dans l'immensité des êtres pour les combiner, les choisir, me les approprier à mon gré, sans gêne et sans crainte.

Jean-Jacques Rousseau - Les Confessions 1782

Ce qu'était cette allure, aucune phrase ne serait capable de la décrire. C'était quelque chose de beaucoup plus lent qu'une marche, lorsque la marche est plus lente qu'une promenade. Elle me retenait chaque pied en suspens pendant un temps incroyablement long. En cinq minutes, elle épuisait le courage et provoquait une irritation dans tous les muscles de la jambe. Et pourtant, il me fallait me garder tout à proximité de l'âne et mesurer mon avance exactement sur la sienne. Si, en effet, je ralentissais de quelques mètres à l'arrière ou si je le devançais de quelques mètres, Modestine s'arrêtait aussitôt et se mettait à brouter. L'idée que ce manège pouvait durer ainsi jusqu'à Alais me brisait quasiment le cœur. De tous les voyages imaginables, celui-ci promettait d'être fastidieux. Je m'efforçais de me répéter qu'il faisait une journée délicieuse. Je m'efforçais d'exorciser, en fumant, mes fâcheux présages. Mais la vision me restait sans cesse présente de longues, longues routes au sommet des monts ou au creux des vallées, où deux êtres se mouvaient d'une façon infinitésimale, pied à pied, un mètre à la minute et, comme les fantômes ensorcelés d'un cauchemar sans se rapprocher jamais du terme.

Robert-Louis Stevenson - Voyage avec un âne dans les Cévennes

Sommaire

- Citation et extraits de la revue Sphères n°3
- Le Camino Portugais : 2ème épisode
- Sur le chemin de Compostelle, de Cluny au Puy-en-Velay 2019
- La Santiago-Thérapie
- Recherche compagne de route
- Cagnotte don Camino 2020
- Après le chemin, aller plus loin
- Octobre fou
- Marcher Compostelle en temps de COVID
- Communiqué de presse : appel pour l'hospitalité
- Demande d'informations
- L'impact du covid-19 sur le nombre de compostelas distribuées en 2020
- Pour la journée de la femme : "les oreilles"
- Charade : épisode 25
- C'était en mars 2020
- Le Miam Miam Dodo de la voie de Paris-Tours
- Compostelle Visite Guidée Tome 2
- Les petites annonces

Les rédacteurs des zoreilles du chemin se réservent le droit d'accepter ou de refuser l'édition de tout document qui leur est adressé. Les textes doivent faire preuve de tolérance et de respect vis-à-vis des différentes sensibilités des personnes pratiquant ce chemin ou des hébergeants assurant l'accueil. Un droit de réponse est assuré à toute personne qui se sentirait mise en cause à titre personnel par un article. Voir les détails sur le site www.chemindecampostelle.com à la rubrique "Les Zoreilles"

les zoreilles du chemin



→ Le Camino Portugais : 2ème épisode

21/08 : Journée du caminho branco Porto de Muge – Santarem

Un long serpent blanc. A droite la levée de terre. A gauche les champs. Un long serpent blanc rectiligne. Infini. Au départ de la journée, je ne devinais que lui. Le chemin blanc. Parti de nuit, il était mon fil d'Ariane tout tracé. Piste vaguement laiteuse dans la nuit noire. A droite une vague ombre noire, tout de long. La digue. A gauche, rien. L'absence. La fraîcheur relative m'a permis d'avancer d'un bon pas et d'avaloir les kilomètres sur mon long serpent blanc. Légèrement rosé au lever du jour.

A droite la levée de terre. A gauche les champs. Au milieu le long serpent blanc légèrement rosé, rectiligne, infini, jonché de tomates de proche en proche. Des tomates tombées du camion. Cadavres exquis, petits cailloux pour petits poucets.

Des champs riches, gorgés d'eau vers l'ouest, jusqu'en bordure des collines lointaines qui marquent la limite de la plaine fluviale.

A l'est l'infatigable levée de terre cache le fleuve. Le soleil rouge escalade l'horizon. Le caminho branco mène le voyageur en confiance. Plein nord. Toujours tout droit. Toujours plus loin. Il n'y plus qu'à se laisser porter. Le chemin a retrouvé confiance après deux jours d'atermoiements. Depuis le départ, il tergiversait comme s'il avait perdu le nord. Comme si le chemin avait perdu son ... chemin. Maintenant, il est tout tracé. Il n'y plus qu'à se laisser porter par son flux.

Reste à trouver le chemin intérieur. Celui-là tergiverse encore !



À droite la levée de terre. A gauche les champs. Au milieu le long serpent blanc éclatant, rectiligne, infini.

A l'ouest champs de maïs, de tournesols, de vignes, de tomates. On n'en a pas fini avec elles. A l'est, le côté droit du pègrinos grille au feu solaire. Impossible de tourner la brochette qui nous ferait partir dans le sens opposé. Devant, loin devant, Santarem se signale haut perchée sur sa colline.

Et, tout à coup, le chemin décide que c'en est assez et vire d'un coup vers l'ouest à travers les vignes. Après tout Santarem est la capitale du Rivatejo, le vin local. Et là, le caminho secoue le voyageur, l'extirpe de sa torpeur sur son macadam brûlant. D'un coup les pieds chauffent. Le sac à dos rappelle aux épaules sa présence. La distance vers le but est courte, mais le temps est long. La côte finale paraît raide et infinie. Après tout, c'est la première depuis Lisbonne.

L'albergue de pègrinos m'ouvre déjà ses portes à 10 h du matin. Il fait 24 degrés, on en annonce 40, durant l'après-midi.

21/08 : Petit extra. Santarem

Du temps, j'en ai, alors je visite Santarem perchée sur son promontoire qui domine la vallée du Tégio. Ici, c'est la capitale du « Rivatejo » et de l'art gothique portugais mais aussi des « touradas », fête des pur-sang et des taureaux.

Santarem est également la ville du marin portugais Pedro Alvarez Cabral, le découvreur du Brésil.

En parcourant les nombreuses ruelles étroites aux maisons souvent décorées, j'ai revu nos explorations avec Nadine dans le sud du Portugal. Énormément d'églises aux architectures variées et étonnantes. Cette ville est agréable.

22/08 : Journée de Francisco

Santarem - Arneiro das Milhariças (maison particulière en face de l'église) :

Je ne sais pas trop par quel bout commencer, tant la journée fut belle et variée.

Je débute donc par la fin, l'arrivée à Arneiro par une montée très raide, comme la veille. Mais, des deux journées, seule la raideur de la côte finale est semblable. Des côtes, aujourd'hui, j'en ai compté des dizaines et je ne parle pas de la raideur de certaines descentes. Finie la plaine, fini le fleuve même si déjà la veille, il fit preuve de pudeur désespérante.

Au départ de Santarem, le chemin semble à nouveau perdre la tête conduisant le marcheur par des voies innombrables dont la logique reste obscure de prime abord. De prime abord seulement, car le chemin sait ce qu'il fait. Il veut à tout prix garder le cap au nord. C'est qu'il est têtue le chemin qui emprunte voies, rues, ruelles, avenues, voies rapides pour maintenir le cap. Parfois un chemin. A vrai dire seul le camino ne perd pas le nord ! Le pègrin, si. Il ne lui reste qu'à faire confiance au chemin. Lâcher prise. Et être attentif au fléchage tant les croisements sont nombreux. Le premier tiers de l'étape reste essentiellement urbain. Mais quand, enfin, la nature ouvre ses bras, l'étape du jour s'avère enfin une étape dans la nature. Collines dodues aux paysages et cultures variés, selon l'exposition et les villages.

J'aurais pu nommer ma journée celle du chêne liège exploité tant et tant sur le chemin ou même de l'olivier pour la même raison. Mais une belle rencontre en bas d'un chemin creux et au pied d'une forte côte a été décisive. Francisco, ermite à l'entrée de sa cabane précaire, guette les pègrins pour les accueillir, les encourager et parler du ciel qu'il désigne de son index. Le divin. Le tout autre. Mélangeant des mots appartenant à plusieurs langues différentes nous sommes parvenus à parfaitement nous comprendre. Serait-ce cela, parler en langues ?

Des rencontres, j'en fis d'autres hier soir. Deux italiens dont celui déjà rencontré. J'ai appris qu'il était prêtre. On ne l'aurait pas cru tant il avait l'allure d'un play-boy. Une Italienne. Un Autrichien qui disait, en français, venir d'autriche. Mon ronfleur d'Anversois. Heureusement, il dort dans un autre dortoir ! Et deux néo-zélandaises.

Sur la route pas un chat. Des villages endormis. En fait de chats, si. Des masses de chats méfiants. Aussi méfiants que les chiens errants qui filaient la tête basse.

L'activité agricole est diversifiée. Champs de pastèques, de concombres, de melons, de piments. Plantation d'oliviers, de pommiers et de poiriers. Et partout les figuiers dont les fruits sont presque mûrs. Dommage.

Au fait, je me suis mis au thé et à la tisane. Cela donne du goût à l'eau presque bouillante des gourdes ! Ici, petit village coquet, propre sur lui, loin de tout. Accueil génial. J'ai une jolie chambre pour moi tout seul.

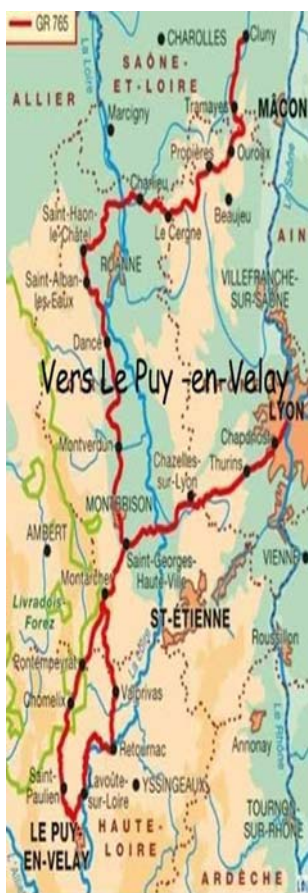
Pierre-Henry Coûteaux ✉ pierre.henry.couteaux@skynet.be

les zoreilles du chemin

→ Sur le chemin de Compostelle, de Cluny au Puy-en-Velay 2019

Je suis partie cette année, seule, et je ne le regrette pas, le cheminement est complètement différent : l'an passé, j'étais avec une amie. Seule, on profite de la nature d'une autre façon, le contact avec les personnes rencontrées est plus spontané, plus profond, le silence plus total, le retour sur soi plus vrai. Je suis arrivée à Cluny par cars, trains... le 5 septembre, et suis repartie du Puy-en-Velay le 18, après avoir parcouru 337 km. L'an passé, je suis partie de chez moi à Cluny, mais cette année le Chemin m'a prise, j'ai eu du mal à m'arrêter, et si personne ne m'avait attendue à la maison je crois que je marcherais encore.

Mes motivations étaient également différentes par rapport à 2018. J'avais retrouvé la sérénité après notre périple. Cette année, je voulais absolument faire le bilan de ma vie, voir comment la terminer en étant le plus utile possible à la société, et me préparer à la souffrance et à la fin. Comme Jean-Christophe Rufin le décrit si



Topo-guide FFRandonnée - Réf. 765 -
Vers Sain-Jacques de Compostelle - Cluny-Le Puy
- Lyon-Le Puy

bien dans «Immortelle randonnée», livre que deux hébergeurs m'ont aimablement prêté pour terminer ma soirée au lit, je n'ai rien fait de tout cela, je n'ai pas eu le temps ! C'est fou !

Les premiers jours, on s'organise pour que les bretelles du sac ne fassent pas trop souffrir, on prend un rythme de marche en essayant d'éviter de se trouver sur des routes goudronnées en plein soleil l'après-midi, et puis, petit à petit on se laisse porter par le Chemin, on oublie le sac, on regarde, on profite de tout ce qui est beau, de l'arrêt dans un bistrot, des visites magnifiques de toutes les abbayes et prieurés qui parsèment le parcours, des arbres dans les belles forêts du Haut-Beaujolais et surtout du Forez, et le soir, de discussions autour d'un repas toujours très chaleureux.

Un jour sur deux, je dormais soit dans un gîte communal, soit chez l'habitant.

Comment oublier Chantal et Gilles, dans leur bergerie à l'ouest de Roanne ? Chantal avait les larmes aux yeux en me parlant des difficultés de leur travail, et surtout, de se rendre compte qu'ils «ne se sentent pas aimés» du reste de la population. Comment oublier Jean-Paul, à Belmont, qui a fait le Chemin quatre fois. Il voulait absolument que je marche dans ses pas et comme lui. Ses récits étaient très intéressants. Il m'avait cuisiné de bonnes spécialités, de l'andouille de Charlieu. Le lendemain, mon foie s'en est souvenu. Comment oublier Monique qui est venue me chercher à Potempeyrat, à 12 km de chez elle, qui m'a raconté avoir perdu son mari, puis son compagnon, et qui était très satisfaite de l'amitié de ses rencontres avec les pèlerins. A Saint-Georges-Haute-Ville, souvenir de ce couple qui assume son rôle de parents d'une Lucie, mongolienne, d'une manière admirable. Souvenirs de ces gîtes communaux pas chers, clocher de l'église à Saint-Romain-La-Motte, Amions, La chapelle-en-Lafaye, où j'ai dormi et mangé avec trois autres randonneuses, et surtout le prieuré de Montverdun, lieu empreint de mystère et de magie, je me suis levée à 5 h 30 pour voir le lever du soleil à travers les murailles.

J'ai redécouvert le plaisir de l'errance, bien que, chaque soir, je savais où je dormais. Laisser tout le superflu, n'avoir que le strict nécessaire et l'avoir sur son dos, quelle immense sensation de liberté. Avec chaque soir, couche différente, échanges différents, et découverte nouvelle à chaque pas de la journée.

Comment oublier toutes ces églises toujours ouvertes dans le moindre village, beaucoup de style roman, avec des murs épais, où l'on peut s'abriter du soleil quelques minutes. Et ces personnes qui vous arrêtent spontanément dans la rue, en voyant la coquille sur le sac, qui «l'auraient bien fait plus jeunes», le chemin, mais ne l'ont pas fait, qui vous racontent leurs malheurs, pour finir par dire «priez pour moi.» Je ne leur ai pas dit que mes motivations n'étaient pas religieuses, encore que...



J'ai malgré tout cherché quelque chose, je crois avoir prié, dans la nature, j'ai besoin d'un créateur pour avoir conçu toute cette beauté. Dieu, si je l'ai rencontré, c'est dans le cœur des gens. J'ai pleuré en arrivant au-dessus de Saint-Paulien, en découvrant au loin, toute noire, la cathédrale du Puy, c'était bientôt fini.

J'ai eu beaucoup de mal à redescendre de mon nuage en revenant chez moi, j'étais encore en train de marcher dans la beauté. Mon dos s'en est souvenu aussi quelque temps. Au Puy, que j'ai traversé en courant, la foule bruyante m'a fait horreur. J'avais déjà visité la ville deux fois. Cette fois-ci ma seule visite a été à la FNAC où j'ai pu acheter les deux guides suivants, car en 2020, si Dieu le veut, je partirai du Puy pour Cahors. Après, c'est trop loin pour faire des projets à long terme, j'ai 72 ans.

Merci à tous les hébergeurs, je ne les ai pas tous cités, merci aux bénévoles de l'Af-ccc. Je suis adhérente à la Fédération française de la randonnée (FFR) et j'ai beaucoup apprécié les balisages bien faits pour la plupart. Et merci de nous donner l'occasion de partager nos récits de pèlerinage.

Elisabeth Marchal - Association Franc-Comtoise du Chemin de Compostelle. Extrait du bulletin n°43 Hiver 2019-2020



→ La Santiago-Thérapie

Je viens de créer mon site internet :
<https://www.compostelle-autrement.com/>

J'y consacre toute une partie sur la Santiago-Thérapie. Comment ça marche ?

On vous demandera sans doute un jour, pourquoi vous souhaitez

les zoreilles du chemin

aller marcher sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Les motivations sont très diverses et variées d'une personne à une autre : envie de liberté, d'aventure, de découverte, de reprendre le contrôle sur sa vie etc... mais il est souvent difficile de dire à l'instant précis où l'on vous pose cette question basique, pourquoi vous vous êtes finalement décidé à prendre vos bâtons de pèlerin.

Parcourir à pied les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, n'est pas selon moi qu'une simple randonnée, c'est un véritable voyage initiatique, une aventure intérieure qui nous transforme peu à peu, pour découvrir une meilleure version de nous-même.

Plus qu'une randonnée, c'est un cheminement vers soi qui va bien au-delà de la destination que l'on s'était fixée initialement. Emprunter les chemins de Saint Jacques est un long apprentissage, c'est une formation continue, comme j'ai l'habitude de le dire, qui pour certains dure toute une vie.

Le chemin vers Compostelle ne se résume donc pas au simple fait de marcher d'un point A vers un point B. Il débute bien avant le départ et se prolonge bien après l'arrivée. Au bout d'un certain temps, le chemin reste ancré en vous : on ne le suit pas, c'est lui qui nous suit, on ne le fait pas c'est lui qui nous fait pas après pas.

C'est aussi le point de vue de l'explorateur français Théodore Monod qui disait que « le voyage est un lent professeur ! ». C'est si bien dit, mais bien plus qu'un enseignement, le chemin de Saint Jacques est une véritable thérapie, que l'on peut décrire ici comme un ensemble de processus de transformation personnelle et d'idées clés qui s'articulent les unes aux autres pour un mieux être. C'est une méthode curative ou préventive qui reste un moyen comme un autre de développer son humanité et sa confiance en soi.

Alors en quoi, précisément le chemin de Compostelle peut-il nous aider individuellement à aller encore plus haut et plus loin ?

De nombreux spécialistes s'accordent à dire que les voyages ont des vertus thérapeutiques, notamment pour l'esprit. Il permet de fuir les tracas du quotidien, de faire une pause dans sa vie et de se ressourcer.

Ces escapades nous permettent de nous sentir bien vivant au moment présent, ici et maintenant.

La randonnée itinérante au long cours semble, elle aussi, remplir les différents niveaux de la pyramide des besoins fondamentaux de l'être humain, décrite dans les années 1940 par le psychologue Abraham Maslow.

Dans sa théorie sur la motivation, il distingue 4 grands types de besoins à assouvir :

- un besoin d'accomplissement de soi,

- d'estime de soi et des autres,
- d'appartenance à un groupe et d'une recherche de l'approbation de l'autre,
- d'être en sécurité dans un environnement stable sans éprouver de stress, ni d'ennui, • ou encore un besoin physiologique (manger, boire, dormir).

La plupart des personnes qui s'engagent sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle devraient toutes pouvoir satisfaire leurs différentes attentes.

La Santiago-Thérapie, appelée aussi Camino-Thérapie, présente en effet de nombreux bienfaits pour la santé physique et morale.

Il s'agit d'abord d'une libération, ensuite d'un lâcher prise et enfin de se reconnecter à la nature et aux autres.

Santiago-Thérapie un jour, Santiago-Thérapie, pour toujours...

Si je devais résumer, je dirais simplement qu'on ne marche pas sur le chemin de Saint-Jacques pour échapper à la vie, mais pour que la vie ne nous échappe pas.

Le plus beau des chemins est de se prouver à quel point on est libre. Il n'y a pas de bonheur sans liberté, ni de liberté sans courage. Nous devons être prêts à abandonner en chemin, la vie que nous avons imaginée, afin de vivre la vie qui nous attend ici et maintenant.

Dans cette quête infinie de l'autre rive, la Santiago-Thérapie est une porte parmi tant d'autres sur le chemin de la vie.

Je vous partage dans mon site internet (<https://www.compostelle-autrement.com/>) mes différentes réflexions au fil de mes pérégrinations.

Vous découvrirez les premières clés de la Santiago-Thérapie : **avancer, croire, se retrouver, rencontrer l'inconnu, trouver sa voie, vivre, être heureux, rêver, marcher, se contenter, cheminer, apprendre, se dépasser, s'aventurer, affronter, explorer, tracer, se libérer, chercher, persévérer, progresser, se dépouiller etc...**

La Santiago-Thérapie ça marche !

Le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, est le seul voyage dont la dépense vous rendra plus riche.

Buen camino

Lionel de Compostelle ✉ compostelle.autrement@gmail.com



→ Recherche compagne de route

Je souhaite poursuivre le chemin de Cahors à Saint-Jean-Pied-de-Port avec une dame, au printemps ou bien fin septembre début octobre 2021.

Je suis âgée de 70 ans et j'ai déjà fait la partie de l'Aubrac, du Puy-en-Velay à Cahors au rythme de environ 20 km par jour.

Mme Claude Paris ✉ claudepariss@gmail.com

les zoreilles du chemin

→ Cagnotte don Camino 2020

En raison de la crise sanitaire, plusieurs Présidents d'associations ont alerté au printemps 2020 la FFACC (Fédération Française des Associations des Amis des chemins de Saint Jacques de Compostelle) sur les conséquences financières de la baisse de la fréquentation des gîtes associatifs, voire même leur fermeture, ainsi que la chute des crédits délivrés. C'est pourquoi la FFACC a lancé en juin 2020 la cagnotte "don Camino" sur la plateforme HelloAsso.

L'appel aux dons est clos depuis le 28 février 2021 : la collecte s'élève à 8.590 euros grâce à une centaine de donateurs, dont six associations jacquaires, que nous remercions vivement pour leur mobilisation et ce témoignage de solidarité.

Nous avons été surpris par le soutien significatif d'associations jacquaires du Canada Britannique mais aussi d'Irlande et d'Allemagne. C'est dire combien les voies françaises retiennent l'attention de nos amis européens et des pays anglophones.

A la fin 2020, plusieurs associations jacquaires, notamment celles gérant deux ou trois gîtes, ont connu des pertes de recettes significatives, de l'ordre de 8.000 euros ou davantage. Grâce à une gestion saine et une trésorerie positive, elles ont pu faire face à ces difficultés mais il ne faudrait pas que ces difficultés perdurent en 2021. Deux associations membres de la FFACC, celle de Saône-et-Loire pour le gîte de Fontaines et de l'Ariège qui a ouvert en 2020 une halte jacquaire à Saint Lizier, dont la cathédrale est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, sont les premières à bénéficier du concours de la cagnotte, pour un soutien de 700 euros au total.

D'autres pourront bénéficier de cette aide rapidement si un besoin urgent se fait sentir. Le reste sera exclusivement affecté aux associations ayant des difficultés avec la gestion d'un ou plusieurs gîtes.

Cette somme constitue un véritable fonds de soutien qui sera mis à contribution cette année, la crise sanitaire risquant de se poursuivre et d'avoir à nouveau des conséquences. 2021 est également, rappelons le, une année jacquaire. En cas de besoin, il pourrait être envisagé de lancer une nouvelle cagnotte en fin d'année.

Forte d'une vingtaine de gîtes associatifs tenus par ses membres, la FFACC est heureuse de contribuer à la vie et à la pratique des chemins de Compostelle, malgré et au-delà de la crise sanitaire. Un très grand merci aux généreux donateurs, au-delà de la France même, qui nous accompagnent et apportent leur soutien.

Le bureau et sa présidente, Annie Cardinet
Communiqué de la F.F.A.C.C.



→ Après le chemin, aller plus loin ?

C'était le thème des 4èmes Rencontres interrégionales d'après chemin à l'abbaye de Ligugé d'avril (près de Poitiers à moins d'1 h 30 de TGV de Paris-Montparnasse). Un week-end pour partager nos découvertes et nos questions.



Ce weekend est reporté aux 9 et 10 octobre 2021, cependant un cheminement par visioconférences gratuites est proposé dès le samedi 17 avril de 10 h à 11 h 30.

Des témoignages :

Marie-Eve Humery, socio-anthropologue, auteure de « Sept grâce sur le chemin de Compostelle » ed. Salvator

Alexandra Tramullas, « caminotherapie » : les vertus thérapeutiques de la marche

Dominique de Crouy et Gérard Jon « sur le chemin d'Ignace de Loyola à Manresa »

Pour ceux qui le souhaitent : Danièle Tournié de Compostelle 2000 proposera un atelier pour écrire son chemin : "tenir un carnet de voyage, garder des souvenirs..."

Au cours de ce weekend familial, nous présenterons le film sur la Via Arverna « L'âge de la marche en route vers Compostelle » avec Bernard Quinsat, Humbert Jacomet, François Ceyrac, Jean-Claude Bourles, etc.

Le but de ces rencontres est d'offrir à chacun une possibilité de relecture de son chemin, et d'échanger avec d'autres.

Inscription souhaitée avant le 31 mars pour la première visioconférence gratuite ouverte à tous - 06 27 71 40 34 -

✉ apreschemin@gmail.com -

Pour tout savoir : www.compostelleweb.wordpress.com

Jean-Jacques Pagerie, collectif des hôtes des chemins de pèlerinage



→ Octobre fou

L'automne respirait un vent doux. Des feuilles tombaient d'un octobre fou. Sur un sol riche, elles s'endormaient là, libres sur l'humus. Elles laissaient leur veines se fondre, épouser la terre. Elles se laissaient faire, se laissaient prendre par d'étranges secondes.

Souvent devant, sans qu'il le faille vraiment, j'allongeais le pas. Alors Zoreille, en s'arrêtant net, me rappelait à ma promesse, nous ne serions jamais pressés.

Nos six membres foulaient un chemin parfait. Un vrai "camino" fait de riches rencontres, fait de saluts avenants et de sourires larges. Fait d'herbes grasses, d'eau fraîche et de pommes à peine tombées.

Dans les villages, le rire des enfants nous précédait. Les petits s'approchaient, s'accrochaient au bât, voulaient tous caresser le long poil gris.

Zoreille, plongé dans ses pensées, avançait les oreilles basses, les

les zoreilles du chemin

naseaux collés au pavé. Imperturbable, il se laissait faire et patient, laissait passer l'euphorie. Sorti des cris, il reprenait sa quête de trèfles et d'orties.

Nos nuits étaient loin de tout engagement. Si au couchant nous trouvions un toit, alors ma foi, c'est vrai, nous dormions bien. Si nous ne trouvions rien alors un pré rose, arrosé d'aurore faisait l'affaire. Nous y dormions tout aussi bien.

Les matins filaient. Compostelle approchait. J'avancais d'un pas. Reculais de deux. Je voulais que l'aventure dure un peu. Zoreille me poussait et pour finir, colla sa grosse tête en permanence sur mon dos.

L'hiver soufflait un vent froid. Des branches nues craquaient sous mes pas. Je repensais à Zoreille, à son poil gris, à sa tendresse infinie.

Je me souviendrai toujours de cet automne où respirait un vent doux. De ces feuilles folles qui tombaient d'un octobre fou.

Extrait du quatrième recueil de chroniques poétiques et pèlerines "Les Émouvants - Chemins et mots d'amour".

Pierre-Yves Unguran ✉ pierre.unguran@gmail.com



→ Marcher Compostelle en temps de COVID

« L'acceptation, ça c'est la grande leçon de mon chemin »

On peut toujours trouver une excuse pour ne pas passer à l'action.

Malgré la COVID et l'incertitude des frontières, Yahn-Lou Renard a décidé de partir le 15 juin 2020 de chez lui dans la vallée de Viroin en Belgique pour se rendre au Puy-en-Velay. Il commence son aventure dès le lendemain par la Voie du Puy et le Camino Francés incluant la boucle de Finistère pour terminer à Muxia près de 3 mois plus tard le 9 septembre.

Connaissant Compostelle depuis à peine 3 ans, il désirait partir dès mars 2020, mais la COVID a retardé son aventure, un appel du chemin qu'il avait pourtant grandement besoin.

« Je pourrais maintenant mourir demain, j'ai déjà vécu trois vies en une. Plus jeune, j'ai beaucoup démangé. J'étais amoureux de l'art, de la musique et de la magie. À l'adolescence j'étais rebelle. J'ai été musicien pendant une dizaine d'années. J'ai aussi travaillé dans des usines puis j'ai fait une formation d'éducateur spécialisé ce qui m'a emmené à travailler une dizaine d'années avec des personnes adultes handicapées. Et ensuite je me suis lancé dans le

spectacle pour enfants et c'est maintenant mon métier depuis une dizaine d'années. »

Au départ, il connaissait Compostelle comme étant le lieu où l'on marchait pour des raisons religieuses, mais il s'est aperçu que c'est aussi une autre expérience.

Avant de partir il craignait d'avoir de la difficulté à trouver des hébergements et se demandait comment tout ça allait se passer, mais en bout de ligne, il n'a eu aucun souci. Comme quoi on imagine toujours le pire. Tout le long de son chemin il a constaté l'application de règles sanitaires strictes mais qui ne l'ont pas empêché de vivre son chemin, masque obligatoire, désinfection du matériel et parfois du corps au complet et même à certains endroits prise de la température.

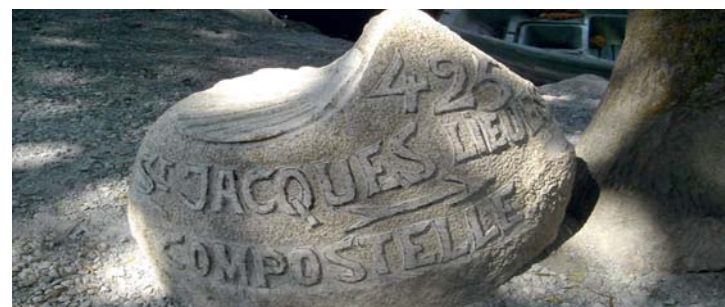
Sur le 1600 km parcouru, il n'a rencontré personne qui était atteint ou même qui avait les symptômes de COVID. Il s'est donc toujours senti en sécurité. Un chemin qu'il a vécu très différemment des pèlerins des années précédentes puisqu'on lui disait qu'il y avait à peine 20% de marcheurs pour 80% d'hébergements disponibles. D'ailleurs à son départ du Puy le 16 juin, ils étaient 45 alors qu'habituellement ils sont facilement 500. Rendu à Sarria en Espagne, il a vu le nombre bondir, mais c'était encore à peine 20% des années précédentes.

Ce périple était aussi un projet important pour lui, titré « *J'amène vos rêves au bout du monde* » puisqu'il amenait avec lui les rêves de son cercle d'amis et parfois même d'inconnus de l'internet car cette marche a pris une expansion virale. C'est pourquoi il sentait une certaine pression de réussir l'aventure qui s'est somme toute bien passée avec de belles leçons.

« L'acceptation, c'est la grande leçon de mon chemin. D'apprendre à accepter qu'on ne puisse pas tout contrôler. L'acceptation en gros c'est le lâcher prise... c'est ce dont j'avais besoin et ce que j'ai encore besoin d'ailleurs puisque le travail du chemin agit encore en moi. Cela a été mon plus beau cadeau. Toutes ces leçons et ces rencontres que l'on fait sur le chemin, c'est juste magique et magnifique. Il y a une humanité incroyable et une générosité merveilleuse. »

En 2021 Yahn-Lou prévoit repartir sur un autre chemin et souhaite un jour venir marcher sur le Chemin du Québec.

Pascal Auger ✉ pascal.auger@quebeccompostelle.com
Journaliste - Conférencier
www.QuebecCompostelle.com



→ Communiqué de presse : appel pour l'hospitalité

Pour l'Année jubilaire sur les chemins de Saint-Jacques, accueillir les pèlerins en Haute-Loire

Le chemin de Compostelle connaîtra cette année un renouveau d'intérêt. En effet, 2021 est une Année jubilaire ce qui donnera lieu à des manifestations particulières.

Nombreuses sont les valeurs que les pèlerins apprécient de retrouver sur ces chemins. Parmi celles-ci, l'hospitalité occupe une

les zoreilles du chemin

place à part, diverses associations assurant l'accueil en plusieurs lieux du Chemin.

Dans ce paysage associatif, MC Compostelle (<http://militia-christi.fr/mcc/>) a une mission particulière. Notre association est en effet une filiale de Militia Christi, fondée dans la mouvance de saint Dominique pour la mission de l'Église : témoigner, enseigner, servir dans l'esprit de l'Ordre (amour et vérité) et assurer l'hospitalité.

Ainsi, depuis 2013, pendant la haute saison estivale, elle est présente dans 4 églises et chapelles de la voie du Puy-en-Velay : Montbonnet, Saint-Privat-d'Allier, Monistrol-d'Allier, la Madeleine. Ses membres se relaient pour ouvrir et animer ces sanctuaires. Ils leur donnent vie pour qu'elles soient accueillantes, et ils y organisent des animations spirituelles en communion avec l'Église locale.

Pour cette année jubilaire, nous lançons un appel à tous ceux qui, anciens pèlerins ou non, souhaiteront renforcer nos effectifs. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au mois de mai 2021.

Pour tout renseignement, contacter Militia Christi
4 rue Albert Samain 75017 Paris
Gérard Gleizes, ✉ gleizes.gam@wanadoo.fr
chargé de communication



→ Demande d'informations

Les circonstances sanitaires et un petit problème de santé m'empêche de marcher (malheureusement je ne suis pas le seul).

Je profite de ce moment de repos obligatoire pour essayer de collecter toute information concernant les pèlerins qui faisaient escale à l'Abbaye de La Sauve-Majeure (la Grande Sauve au moyen âge). Cette Abbaye entre la voie de Tours et la voie de Vézelay, en Gironde et l'église Saint Pierre fait partie des monuments inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO dans le cadre des chemins de Compostelle.

Elle était à la tête de plus de 10 prieurés tant en France qu'en Angleterre qu'en Espagne, elle a participé à la reconquête de la chrétienté en Espagne. Elle était dirigée par Saint Gérard depuis 1010 date du début de sa construction.

L'aspect architectural est parfaitement documenté, le développement et le rayonnement religieux est lui aussi parfaitement documenté. Par contre les traces de passage de pèlerins sont très peu nombreuses. On a des cartes avec un chemin passant à La Sauve, des traces de dons faits par des pèlerins sur le retour.

Je remercie d'avance tout ceux qui pourront m'aider dans ma quête, même si c'est par une toute petite information.

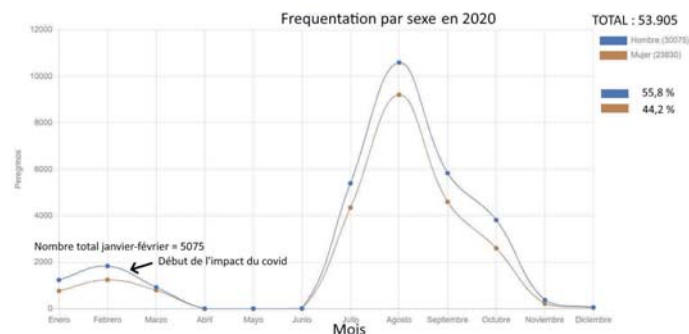
Jean-Marc Lamy ✉ j.lami@sfr.fr



→ L'impact du covid-19 sur le nombre de compostelas distribuées en 2020

L'impact du covid-19 sur le pèlerinage est très important et le nombre de compostelas distribuées en 2020 le montre à l'évidence : 53.905 en 2020 contre 347.585 en 2019 (1) soit à peine .15,5 % du nombre de l'année précédente.

Le graphique de la fréquentation mois par mois va apporter un éclairage supplémentaire.



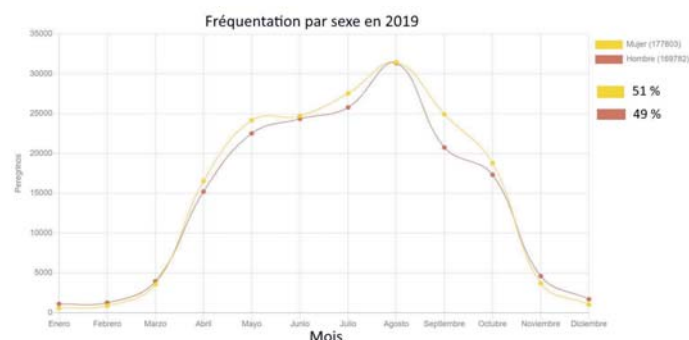
Ce graphique nous montre différentes choses :

- C'est au mois de mars que le covid ralentit la fréquentation sur les chemins pour l'amener pratiquement à zéro lors de la période du confinement le plus strict.

- Pour les mois de janvier et février le nombre de compostelas délivrées est de 5.075 contre 3.770 pour la même période en 2019 . Le nombre est donc en nette hausse par rapport à l'année précédente ; ce qui correspond à l'évolution des statistiques depuis plus de 30 ans (2).

- Le nombre de pèlerines est inférieur au nombre de pèlerins : 23.830 contre 30.075. Ceci va à l'encontre de l'évolution constante qui montrait que le nombre de pèlerines avait non seulement rattrapé le nombre de pèlerins, mais l'avait même dépassé depuis 2018.

Le graphique suivant illustrant les compostelas distribuées en 2019 le montre clairement.



On peut remarquer sur ce graphique de 2019, que les femmes au total légèrement plus nombreuses que les hommes (177.803 contre 169.782) le sont par leur présence plus importante au cours des meilleures saisons de l'année compensant ainsi leur infériorité numérique pendant l'hiver.

Si le nombre moins élevé de femmes au cours des premiers mois de 2020 peut être considéré comme habituel, leur infériorité numérique au cours des mois suivants va à l'encontre de la tendance attendue.

Peut-être les femmes ont-elles été un peu plus prudentes, plus at-

les Zoreilles du chemin



tentives aux recommandations des autorités sanitaires et aux conseils de maintes associations jacquaires déconseillant à leurs membres de prendre le chemin, et oserais-je le dire (au risque de me faire honnir par certains) un peu plus responsables que les hommes...

Quoi qu'il en soit, la chute du nombre de compostelas distribuées signifie que très nombreux sont ceux qui ont renoncé à se mettre en chemin cette année et attendent probablement avec impatience le moment où les conditions sanitaires seront redevenues normales ou du moins suffisamment sûres pour pouvoir se mettre en route.

Si on peut estimer à ce jour (janvier 2021) ce nombre de pèlerin.e.s en attente à environs 300.000, il s'ajoute au nombre important de ceux qui normalement se seraient mis en route cette année sainte 2021. Plus tard sera le retour à des conditions plus normales, plus important sera ce nombre.

La prolongation de l'année sainte jusque fin 2022 pourra peut-être atténuer quelque peu cet effet boule de neige.

Qui vivra, verra...

(1) OFICINA DE ACOGIDA AL PEREGRINO, Statistics, En ligne sur le site <https://oficinadelperegrino.com/en/statistics/> consulté le 19/01/2021

(2) SWALUS Pierre, Le nombre de pèlerin.e.s à Compostelle au cours de l'année sainte de 2021 dépassera largement le demi million, En ligne sur le site Vers Compostelle de l'auteur : <http://verscompostelle.be/nombre-de-pelerins-en-2021.htm>

Pierre Swalus ✉ pierre.swalus@verscompostelle.be

Cet article a suscité de nombreuses réactions. Vous pouvez retrouver l'article de Pierre Swalus sur le site : <http://verscompostelle.be/reactions-compostela.htm> et sur les zoreilles d'avril

→ Pour la journée de la femme : "les oreilles"

*Entre mes oreilles
Mon cerveau lent
Capte des merveilles
Venues du vent*

*Des gens en réseaux
Le gazouillis
De tous ces oiseaux
Dans leur fouillis*

*Lassé des bonnets
Dont on me dit
Avie affublé
Je les maudis*

*Pour tous les profanes
A dire aux peurs
-Moi qui suis un âne-
La Voie du cœur.*

*De tout l'univers
Parmi les ondes
Retranscrit en vers
Les bruits du monde*

*Forme des messages
Que mon esprit
Traduit en images
Qu'il s'approprie*

*Moi que l'on dit bête
Hors tout honneur
Toujours je m'entête
Avec douceur*

Michel Dronneau ✉ mdrono@yahoo.fr



→ Charade : épisode 25

Le variant béarnais du Covid ravage les campagnes, semant dans le cerveau des honnêtes gens des graines de délire. Ce variant a été repéré puis séquencé depuis Pau jusqu'au-delà de la frontière du royaume d'Espagne. A défaut de le soigner, puisqu'il résiste à tous les vaccins, il nous faut en subir les effets dévastateurs et lamentables.

Mon premier butine

Mon second est vraiment très laid

Quand on picole trop on devient mon troisième

On assimile souvent mon troisième à la vapeur

On arrive à mon tout après le passage des Pyrénées

*Réponse : Abbaye de Roncevaux
à b e i l l e - h i d e u x - r o n d - c h e v a u x*

→ C'était en mars 2020

C'était en mars 2020.

Les rues étaient vides, les magasins fermés, les gens ne pouvaient plus sortir.

Mais le printemps ne savait pas, et les fleurs ont commencé à fleurir, le soleil brillait, les oiseaux chantaient, les hirondelles allaient bientôt arriver, le ciel était bleu, le matin arrivait plus tôt.

C'était en mars 2020.

Les jeunes devaient étudier en ligne, et trouver des occupations à la maison, les gens ne pouvaient plus faire de shopping, ni aller chez le coiffeur. Bientôt il n'y aurait plus de place dans les hôpitaux, et les gens continuaient de tomber malades.

Mais le printemps ne savait pas, le temps d'aller au jardin arrivait, l'herbe verdissait.

C'était en mars 2020.

Les gens ont été mis en confinement. pour protéger les grands-parents, familles et enfants. Plus de réunion ni repas de fête en famille. La peur est devenue réelle et les jours se ressemblaient.

Mais le printemps ne savait pas, les pommiers, cerisiers et autres ont fleuri, les feuilles ont poussé.

Les gens ont commencé à lire, jouer en famille, apprendre une langue, chantaient sur le balcon en invitant les voisins à faire de même, ils ont appris une nouvelle langue, être solidaires et se sont concentrés sur d'autres valeurs.

les gens ont réalisé l'importance de la santé, la souffrance, de ce monde qui s'était arrêté, de l'économie qui a dégringolé.

Mais le printemps ne savait pas. les fleurs ont laissé leur place aux fruits, les oiseaux ont fait leur nid, les hirondelles étaient arrivées.

Puis le jour de la libération est arrivé, les gens l'ont appris à la télé. Le virus avait perdu, les gens sont descendus dans la rue, chantaient, pleuraient, embrassaient leurs voisins, sans masques ni gants.

Et c'est là que l'été est arrivé, parce que le printemps ne savait pas. Il a continué à être là malgré tout, malgré le virus, la peur et la mort. Parce que le printemps ne savait pas, il a appris aux gens le pouvoir de la vie.

Tout va bien se passer, restez chez vous, protégez-vous, et vous profiterez de la vie.

Josuah Rey ✉ verdurlure@gmail.com

→ Le Miam Miam Dodo de la voie de Paris-Tours

Cette année 2021 qui s'en vient, verra d'une grande nouvelle s'esbaudir les gens du Grand Chemin...

Une première réunion à Poitiers en 2018 avec les associations responsables de la voie de Tours. Des dizaines d'appels téléphoniques durant les mois qui ont suivi. Une réunion tournante d'une semaine en janvier 2020, cette fois avec chaque association prise individuellement. Un mode opératoire, un référent par association, un collationnement minutieux des données historiques, des hébergements et services existants, la recherche au fond des ordinateurs des plus belles photos.

La rencontre avec Myriam, qui a pris en mains d'une façon magistrale le travail technique de ce nouveau bébé. L'implication des offices de tourisme heureux de ce guide en devenir.

La création de la cartographie avec Latitude Cartagène, de Lyon, notre fournisseur habituel de la cartographie des Miam Miam Dodo.

167 Plans à dessiner : 35 de Paris à Tours en passant par Chartres, 37 de Paris à Tours en passant par Orléans, 89 de Tours à Saint-Jean-Pied-de-Port, plus 6 plans pour ceux qui emprunteront la rive Est de la Gironde à partir de Blaye.

Et des centaines d'hébergements et de services à joindre par courriel et téléphone, leur expliquer ce qu'est un pèlerin de Saint Jacques, ce qu'est un Miam Miam Dodo, leur soustraire les informations essentielles à la création d'un guide.

Et tout ça en pleine crise de Covid, alors que la France entière était confinée et que les personnes contactées ne savaient même pas si elles pourraient un jour rouvrir leurs accueils.

Que soient remerciés tous ceux qui nous ont aidés, et grâce auxquels ce nouveau Miam Miam Dodo va voir le jour : les associations, leurs présidents et leurs membres, les mairies, les offices de tourisme, les accueillants du Chemin, tous ceux qui se battent depuis une vingtaine d'années pour le renouveau de la Via Turonensis.

Notre Miam Miam Dodo, posé par-dessus le mur qui borde solidement ce vieux chemin, sera une modeste pierre sur le parcours des siècles, un hommage à tous les pèlerins qui y ont déposé leurs prières, porté leurs espoirs, et quelquefois trouvé l'éternité.



Nous avons choisi dans ce guide, comme dans les autres Miam Miam Dodo, de privilégier l'itinéraire promu par les associations jacquaires responsables des sections, délaissant quelquefois le GR 655 de la FFRP.

Nous avons aussi pris le parti de décrire les deux branches qui, partant de Paris, se rejoignent à Tours : la branche de Chartres et la branche d'Orléans. Voilà pourquoi cet ouvrage est aussi volumineux que celui de la voie de Vézelay.

Les pèlerins adeptes du porter-léger découperont avant le départ les pages concernant la branche qu'ils n'utilisent



pas.

Le pèlerin habitué aux Miam Miam Dodo des autres voies jacquaires depuis 24 ans retrouvera ses repères habituels : la cartographie lumineuse à l'échelle 1/37.500 (1 cm sur la carte correspond à 375 m sur le terrain, la plus précise de



tous les topoguides existant), les bornes kilométriques donnant les distances, la courbe des difficultés et des reliefs, les temps de marche, les pointillés pour rejoindre un hébergement hors-chemin et les mille et un détails qui font qu'un Miam Miam Dodo est beaucoup plus qu'un topo-guide.

La voie de Paris-Tours est une voie qui laissera au pèlerin de Saint Jacques des souvenirs inoubliables. C'est d'abord la voie la plus ancienne et celle qui fut la plus parcourue autrefois, drainant tous les pèlerins venus des Flandres.

C'est aussi celle qui est la plus riche sur le plan monumental. Il ne se passera pas une journée sans que ne s'offre au pèlerin un joyau d'art roman, posé là voici plus de dix siècles par de fiers compagnons bâtisseurs..

Sur le plan physique, c'est la plus facile des quatre voies jacquaires majeures. Le relief y est modéré sur tout le trajet.

Pour ceux qui pratiquent une section du Chemin chaque année, elle est très facile à fractionner car elle toujours proche d'une ligne de chemin de fer, notamment la ligne TGV qui relie Paris à Bordeaux.

Pour les adeptes du pèlerinage à vélo, l'absence de relief sera une bonne raison d'y aller, ainsi que la présence de la voie verte des bords de Loire.

Le Miam Miam Dodo de la voie de Paris-Tours, l'ange gardien des pèlerins de la Via Turonensis...

Désormais disponible sur notre site internet : www.levieuxcrayon.com

les Zoreilles du chemin

→ Compostelle Visite Guidée Tome 2

Après le Tome 1 paru en 2020 sur la section Le Puy-Conques, voici que nos deux fourmis besogneuses, Loriane et Claudine, se sont remises à l'ouvrage pour donner naissance à ce bel ouvrage, monument de culture à nul autre pareil.

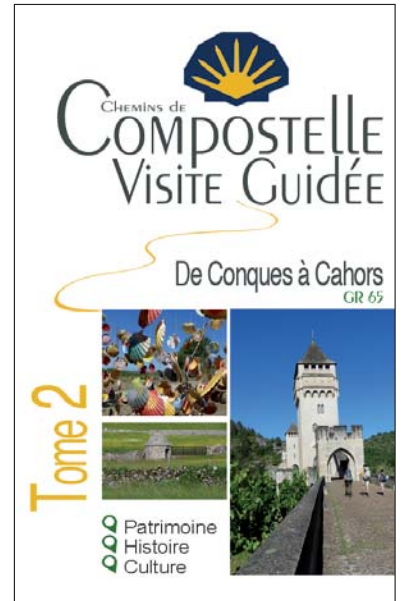
400 pages pour découvrir les merveilles du Chemin de Saint Jacques...

Le Compostelle Visite Guidée est destiné :

- aux futurs pèlerins et randonneurs en phase de préparation,
- à ceux qui sont en chemin et aiment profiter de ce qui jalonne leurs pas,
- aux accompagnateurs véhiculés qui disposent de temps pour découvrir et visiter,
- à ceux qui, chez eux, suivent leurs proches avec intérêt,
- aux nostalgiques de retour sur leurs pas, qui cette fois prennent le temps de s'attarder,
- aux vacanciers et touristes attentifs et curieux,
- et même à ceux qui voyagent du fond de leur canapé.

Compostelle Visite Guidée, Tome 2 de Conques à Cahors... 18 €

Disponible sur notre site internet : www.levieuxcrayon.com



Figeac Découvrir

Office de Tourisme
05 65 34 06 25
Hôtel de la Monnaie
Place Vival
46100 Figeac
tourisme-figeac.com

Marché : samedi

Stationnement
grand parking sur les hauteurs de la ville, place du foirail. Accès très rapide au centre historique par la rue de Colomb.

1	Hôtel de la monnaie	150
2	Hôtel de Genouillac	153
3	Espace patrimoine	154
4	Palais Balène	155
5	Hôtel Auglanat	156
6	Tour du Viguiér	156
7	Église Saint-Sauveur	157
8	Place de la Raison	161
9	Église Notre-Dame-du-Puy	162
10	Salons du collège du Puy et musée d'histoire	165
11	Place Carnot	166
12	Place Champollion	167
13	Place des écritures	172
14	Maison et musée Champollion	174
15	Musée Paulin Ratier	177
16	Église des Carmes	178
17	Aiguilles	178
18	Monument du Cingle	178

Domaine de Surgié à Figeac
Espace de verdure et de loisirs sur les rives du Célé.
Camping, restaurant, locations canoë, vit, piscine à vagues.
domainedesurgie.com

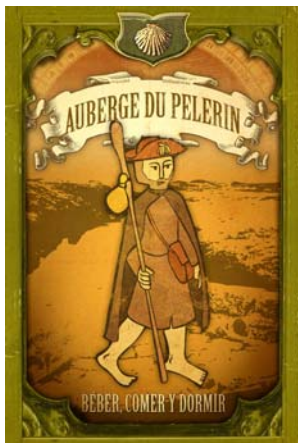
Capdenac-Gare
Piscine couverte
1, rue Vincent Aurioi. 05.65.64.70.26
Ouvert toute l'année

144

Découvrir Figeac

145

Petites annonces (parution 3 mois)



Auberge du Pèlerin

Mise en location-gérance de L'Auberge du pèlerin. 25 rue de la Citadelle 64.220 – Saint-Jean Pied de Port. (Lat : 43.1632 – Long : 1.23621)

L'auberge est située au cœur de la cité médiévale classée, point de convergence des 5 voies européennes historiques du pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle partant de Rome, Vienne, Varsovie (Moscou), Copenhague (Oslo), Londres (Canada et US). En 1492 que le pape Alexandre VI a déclaré officiellement Saint-Jacques-de-Compostelle lieu d'un des « trois grands pèlerinages de la Chrétienté », avec ceux de Jérusalem et de Rome.

L'auberge, dont le parvis s'ouvre sur le Chemin fréquenté par plus de 60.000 pèlerins (2019), est un immeuble de ville de 780 m2, datant de 1742, tout en longueur, sur deux étages et demi, avec une terrasse (70 m2) et un jardin (200 m2, avec un puits d'eau potable).

L'auberge, totalement dédiée aux pèlerins propose 43 couchages sur 9 chambres ou chambres de 1 à 8 lits, 4 salons, 9 WC, 9 douches et 4 salles d'eau, auquel s'ajoute un petit appartement de fonction de deux pièces salle de bain, WC et cuisine.

Pour détails et renseignements : Alain Ménargues – ahlan.sarl@live.fr / am.ksa@aol.fr.

BARAYOLE est à la recherche de bénévoles pour accompagner un jeune et marcher en binôme (un adulte pour un jeune) pendant 4 à 6 semaines sur les chemins de Compostelle en Espagne (2 départs par an : septembre et mars). Une équipe éducative de relais et de soutien est présente sur place. L'âge n'est pas le critère premier ; jeune retraité(e) dynamique est bienvenu(e). Une formation de 2 journées est organisée avant le départ (la participation à la formation est obligatoire). Accompagnement et formation : tous frais inclus (déplacement, logement, nourriture).

L'association BARAYOLE accueille des jeunes garçons et filles de 13 à 21 ans confiés par le juge des enfants car victimes de carences éducatives de leur entourage. Nos dispositifs d'accueil leur permettent de s'apaiser et de découvrir leurs capacités.

Si vous êtes intéressé(e) merci de contacter l'association :

Par mail : marche.benevole@barayole.fr www.barayole.fr

Par courrier : 34 avenue de la gare 79160 Coulonges-sur-l'Autize



Nous mettons en vente notre gîte « Les petits cailloux du chemin » situé sur le Chemin de St Jacques GR6 (voie de rocamadour) 950 à 1000 pèlerins par an sauf 2020 où nous avons reçu 700 pèlerins.

Il est situé à Gramat le long de l'Alzou 12 km avant Rocamadour.

Maison de 200 m2, 5 chambres avec sanitaires, capacité 15 places. Nous recevons en 1/2 pension. Notre établissement est référencé auprès des organismes Lot Tourisme, Rando étape, la Pèlerine, la Balaguere, Miam Miam Dodo. Période d'exploitation : avril à octobre. Prix 150.000 € murs et fonds de commerce. Etudions toutes propositions.

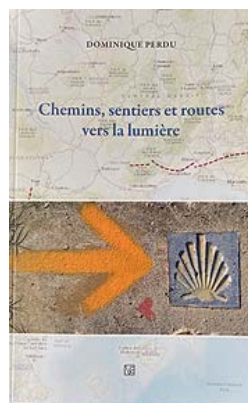
06-81-37-09-64 gite.gramat@gmail.com www.gramatgitepelerin.com

Colette propose UN ACCOMPAGNEMENT THÉRAPEUTIQUE INDIVIDUEL sur les CHEMINS de COMPOSTELLE, à prix coûtant. Vous ressentez la nécessité de vous reconstruire, vous avez conscience que marcher dans la nature, vous ressourcerait. A travers l'effort physique, le mental se transforme, évolue, la vision des événements de notre vie se bonifie.

Je chemine à vos côtés, pour vous apporter sécurité et soutien psychologique. Praticienne en massage, cette prestation est offerte. De même, vous bénéficierez d'un soutien psy ponctuel de mon conjoint, par téléphone ou Skype.

Simplicité, Authenticité, se Parler Vrai sont au cœur de cette expérience. Osez emprunter un nouveau chemin de vie, et, à votre retour : « repartir « d'un bon pied » !

En savoir + : www.heliospsy.com/un-accompagnement-therapeutique-individuel-sur-les-chemins-de-compostelle/



Dominique Perdu nous envoie son ouvrage « Chemins, sentiers et routes vers la lumière ».

Pendant deux mois elle a, explique-t-elle, osé franchir la porte du cœur. Elle s'est installée entre ombre et lumière près de son cœur.

15 €

Pour commander : contacter l'auteure Véronique Gimenez au 06-73-11-62-83

editionsurmesure@gmail.com

les Zoreilles du chemin - explicatif sur les petites annonces

Les petites annonces commerciales des Zoreilles :

Le revenu des petites annonces des Zoreilles est utilisé pour payer la location de notre serveur sécurisé et le travail de mise en page.

Nous acceptons uniquement des annonces ayant un lien direct avec le Chemin de Compostelle, le pèlerinage, la marche. Nous nous réservons le droit de refuser toute annonce qui nous semblerait ne pas relever de cet objet.

Pour qu'une annonce paraisse dans les Zoreilles d'un mois (ordinairement le 15 du mois), il faut impérativement qu'elle nous parvienne le mois précédent. Exemple : pour paraître dans les Zoreilles du 15 Juin, une annonce doit nous parvenir avant le 31 Mai. il n'y a pas de Zoreilles en Juillet-Août dans les boîtes-courriels. Elles passent l'été dans les alpages...

Nous écrire : pour nous envoyer une annonce, poser une question, etc..., écrivez à : annonces@chemindecompostelle.com

Paiement : le règlement par chèque ou virement devra nous parvenir en même temps que l'annonce.

Chèque à l'ordre de « éditions du Vieux Crayon », 119 route de l'Aubraie, 85100 Les Sables d'Olonne

Ou bien virement sur le compte CCP : BIC PSSTFRPPNTE IBAN FR02 2004 1010 1106 4827 3D03 268

FORMAT 1 - 15 € TTC

photo 38 mm X 30 mm (108 pixels X 85)
+ 6 lignes de texte
- ou bien 15 lignes de texte sans photo

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, sed primus moenia eius conscendit.

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret,

atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, sed primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis

validum oppidum circumsederetur, sed primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis

Bonus :

Les annonces paraîtront dans **3** numéros consécutifs, ce qui leur laissera une bonne chance d'être lues et de susciter un intérêt chez un lecteur des Zoreilles !

FORMAT 2 en hauteur - 30 € TTC

photo 40 mm X 55 mm (113 pixels X 156)
+ 15 lignes de texte

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, sed primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis

validum oppidum circumsederetur, primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis parci et consuli deberet: sed tunc clarissimus quisque.

FORMAT 2 à plat - 30 € TTC

photo 89 mm X 30 mm (252 pixels X 85)
+ 6 lignes de texte

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis parci et consuli deberet: sed tunc clarissimus quisque juvenum pro amplificanda et tuenda patria plurimum laboris.

FORMAT 3 - 50 € TTC

photo 89 mm X 54 mm (252 pixels X 153)
+ 15 lignes de texte

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis parci et consuli deberet: sed tunc clarissimus quisque juvenum pro amplificanda et tuenda patria plurimum laboris ac periculi sustinebat, deforme sibi existimans, quos dignitate praestaret, ab his virtute superari; ideoque Aemilianus hanc militiam, aliis propter difficultatem vitantibus, sibi deposcit. Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis parci et consuli deberet: sed tunc clarissimus quisque juvenum pro amplificanda et tuenda patria plurimum laboris ac periculi sustinebat, deforme sibi existimans, quos dignitate praestaret, ab his virtute superari.